

Un ballon, des ballons...

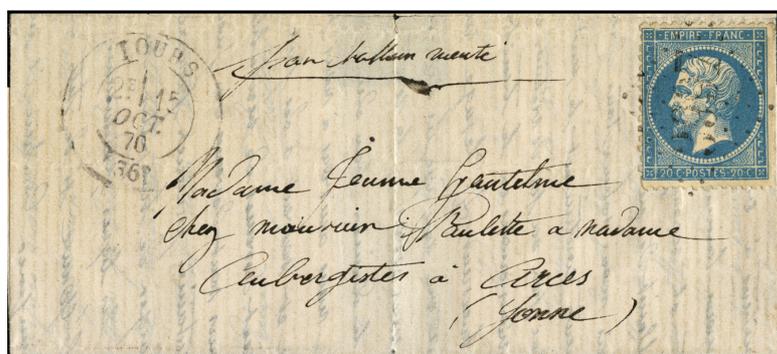


Il ya quelques semaines un négociant me soumet pour expertise une lettre transportée par ballon monté pour le compte d'un de ses clients.

Une expertise quelle qu'elle soit comporte au moins deux phases : l'analyse du document à expertiser puis son examen. Parfois l'analyse ne demande que quelques secondes, d'autres fois elle est plus longue.

L'analyse d'un pli sorti de Paris par la voie des airs débute par l'identification du ballon transporteur. Rappelons que celle-ci n'est possible que pour environ dix pour cent des trois millions (estimation très raisonnable) de plis ayant quitté Paris par la voie des airs durant le siège.

La première date postale est importante, si elle est de Paris ou de l'une des communes du camp retranché, le pli a été mis à la boîte ou remis à un guichet. Si au contraire cette première date a été apposée par un bureau extérieur on se trouve en présence d'un « pli confié ». On appelle ainsi les lettres remises aux passagers ou au pilote d'un ballon ou confiées soit à la Compagnie des Aéroliers de Nadar, soit à celle des Aéroliers de Dartois et Yon, soit à quelque personnalité ayant les relations nécessaires pour faire partir le pli sans délai et sans passer par la Poste.



Le ballon recto

La correspondance est datée du 8 octobre 1870 et le pli porte un cachet à date de Tours du 15 octobre. Le timbre, un 20 c Empire dentelé, est annulé par le gros chiffres 3997 de Tours. La lettre est adressée à Arces, commune du département de l'Yonne. Nous sommes donc en présence d'un pli confié.

D'après le catalogue Marianne, le ballon « Le Washington » est parti le 12 octobre à 8 h de la Gare d'Orléans¹, les plis confiés répertoriés transportés par ce ballon ont reçu diverses oblitérations dont, celle de Tours le 15 octobre avec une arrivée à Rennes le 17 octobre.

L'ouvrage de J. Le Pileur « Les Aérostats Poste 1870-1871 » édition de 1953, indique page 28 pour « Le Washington » : « Néanmoins, sans crainte de se tromper, on peut admettre qu'une lettre remise à la Compagnie des Aéroliers, dont elle porte le cachet rouge, dont l'affranchissement a reçu la griffe **LIL-P** dans un losange de points et qui est revêtue du cachet d'ambulant Lille à Paris du 12 octobre, a bien été transporté par le Washington. »



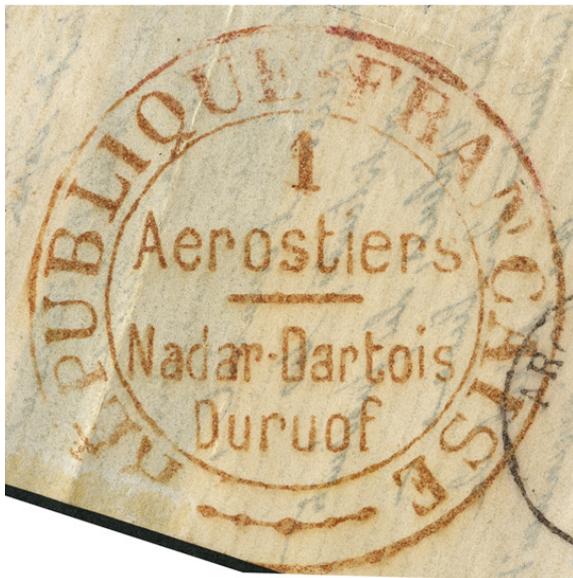
¹ Actuellement Gare d'Austerlitz, d'où partirent de nombreux ballons pendant le Siège, dont « Le Jacquard » ; une plaque commémorative y est toujours visible.

Le ballon verso

Au verso un cachet à date d'Arces indique l'arrivée, le 17 octobre, et le grand cachet rouge de la Compagnie des Aérostiers est apposé. Cependant la présence de ce cachet m'étonne ; en effet la compagnie dirigée par Nadar était basée à l'origine à Montmartre, d'où est parti « Le Neptune », premier ballon du siège. Le catalogue Marianne n'indique pas de cachet de la Compagnie des Aérostiers pour « Le Washington », mais pour « Le Louis Blanc » parti le même jour, une heure plus tard, de Montmartre. Il est donc impossible que ce pli ait été transporté par « Le Washington ». Un rapide contrôle avec le numéro 56 de la revue « Icare », page 104 Paul Maincent indique que « Le Washington » a été lancé par Eugène Godard, qui n'a jamais fait partie de la Compagnie de Nadar. Le Pileur s'est trompé. Ce pli doit a été transporté par « Le Louis Blanc », dont les plis confiés répertoriés sont passés par l'ambulant Lille à Paris D le 12 octobre, ils portent tous le cachet de la Compagnie des Aérostiers. L'oblitération de Tours est contradictoire.

Il faut maintenant examiner soigneusement les différents éléments de ce pli.

Le plus important, ce qui donne de la valeur, c'est le cachet de la Compagnie des Aérostiers apposé en rouge au verso. La comparaison avec un autre cachet de la même compagnie provenant d'un pli authentique montre des différences dans la forme des lettres, dans la netteté des contours. Le motif dans le bas entre les deux cercles est informe. La couleur est rouge brunâtre alors que celle du cachet de droite est rouge vif comme pour tous les cachets authentiques.



Cachet du pli à l'expertise



Cachet de référence

Continuons par l'oblitération GC 3997 de Tours. Si elle présente, au premier regard, une similitude aux deux autres oblitérations prises comme références, une observation plus attentive montre des différences constitutives ; l'oblitération du 20 c sur le pli est fausse.

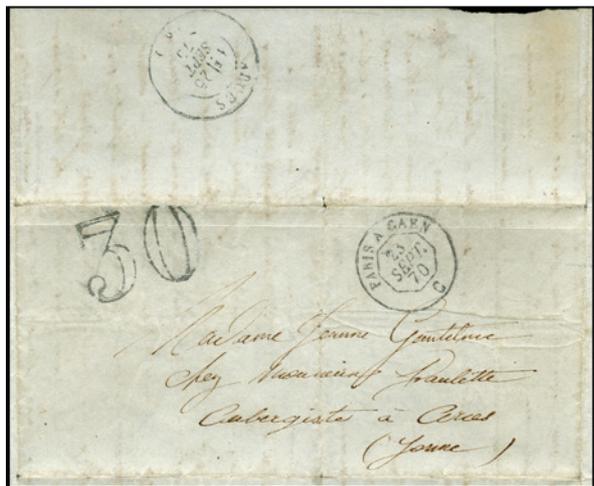


oblitération authentique oblitération du pli à l'expertise oblitération authentique

Il est inutile d'examiner les autres éléments, le cachet à date de Tours et celui d'Arces pour conclure que ce ballon est faux.

On pourrait objecter que le faux cachet de la Compagnie des Aérostiers a été ajouté sur un pli authentique et que le timbre-poste a été mis pour remplacer celui qui y était à l'origine et qui a disparu. Divers autres détails m'incitent à penser qu'il s'agit d'une fabrication complète et je rédige un bordereau d'expertise en ce sens.

Les images des timbres et lettres qui me passent entre les mains sont conservées et classées... quand j'ai le temps. Pour une fois, les images de ce pli ont été déplacées rapidement dans le sous dossier « Ballons Faux & Truqués », qui se remplit régulièrement et j'y trouve les plis ci-dessous.



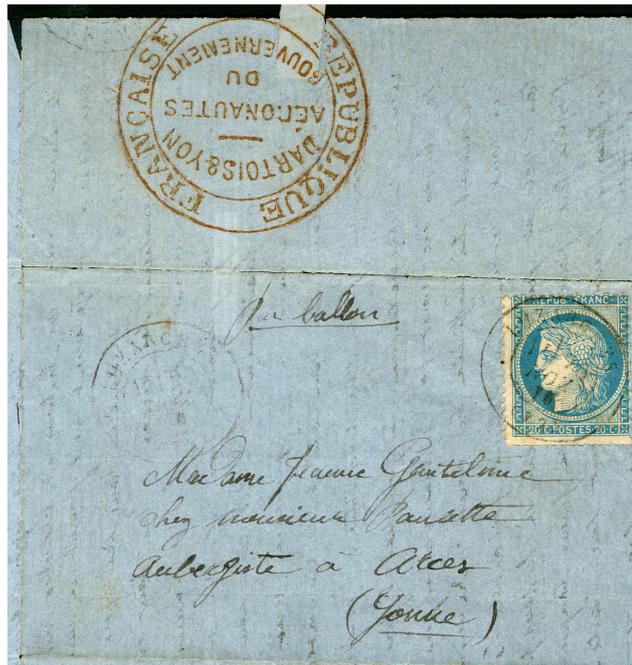
Le Neptune



Oblitération GC de Tours



Oblitération GC de Tours



Oblitération cachet à date de Luzarches

Ces quatre plis sont tous à destination d'Arces, pour le même destinataire. Tous les éléments de ces quatre plis sont faux, textes, oblitérations, cachets de la Compagnie des Aérostiers etc.

On se trouve donc en présence d'une fabrication complète par un faussaire qui utilise la documentation existante pour produire des plis d'une valeur certaine. J'ai eu entre les mains au moins cinq de ses fabrications, combien d'autres circulent ou dorment dans des collections ? Le faussaire a inventé une archive.

La phrase maintes fois entendue: « *Ce ne peut être que bon, cela vient d'une archive* » est une vieille antienne ; j'ai vu trop de lettres provenant soi-disant d'archives et qui étaient fausses ou truquées pour faire foi à ce genre de discours.